

Outils et techniques

Vers un outil programmé pour l'apprentissage de l'ORTHOGRAPHE

PREAMBULE

Tout ce qui suit ne nous fait pas oublier que l'orthographe française est profondément nuisible : apanage d'une caste, elle accentue la ségrégation et les échecs scolaires, fait perdre aux enfants des milliers d'heures pendant une décennie. Bien au contraire, tout notre travail, s'il aboutit dans un outil de compromis, nous renforce par ailleurs dans nos convictions et nous aide dans notre lutte pour la simplification de l'orthographe (é nou zède dan notre lute pour la simplificasion de l'ortografe).



POURQUOI UN NOUVEAU FICHIER D'ORTHOGRAPHE ?

Outils de rupture à leur création, les fichiers autocorrectifs C.E.L. de Roger LALLEMAND (orthographe C.E. et C.M. - transition) ont vu leur utilisation et leur efficacité diminuer dans nos classes. Les camarades les ont trouvés trop mécanistes, ne faisant pas appel à la réflexion.

LES TATONNEMENTS DU CHANTIER

Il y a quatre ans, Germain Raoux et une équipe du 44 ont préparé un nouveau fichier basé sur le principe des exercices structuraux avec des rapprochements de forme pour créer des automatismes. Ils n'avaient pas voulu jouer sur l'homophonie pour ne pas créer l'équivoque dans une phase qui est celle de la consolidation ou des apprentissages. Ce fichier a été expérimenté. Après de nombreuses discussions et des étapes successives, le principe de l'homophonie a été retenu.

Au congrès de Rouen, la forme fichier a été contestée car les fiches auraient dû être trop denses ou trop nombreuses sur la même série homophonique. D'où l'idée de publier des séries de livrets autocorrectifs programmés (à l'image des séries mathématiques) pouvant même être utilisés comme cahiers autocorrectifs (à l'image des cahiers d'opérations). De plus, cette option se justifie sur le plan économique car l'édition sur bristol des fiches et leur classement dans les coffrets sont très onéreux.

Pour l'élaboration de cet outil, deux chantiers se sont constitués :

- Un chantier travaillant sur l'orthographe grammaticale (responsable Huguette Galtier) ;
- Un chantier travaillant sur la conjugaison, les terminaisons verbales (responsable Roland Bolmont).

PREMIERE SERIE DE LIVRETS

A Laroquebrou, nous avons mis au point une série de 10 livrets que nous sommes en train d'expérimenter :

DI.1 leur/leurs (le leur...)
DI.2 et/est
DI.3 ou/où
DI.4 à/a
DI.5 sa/ça

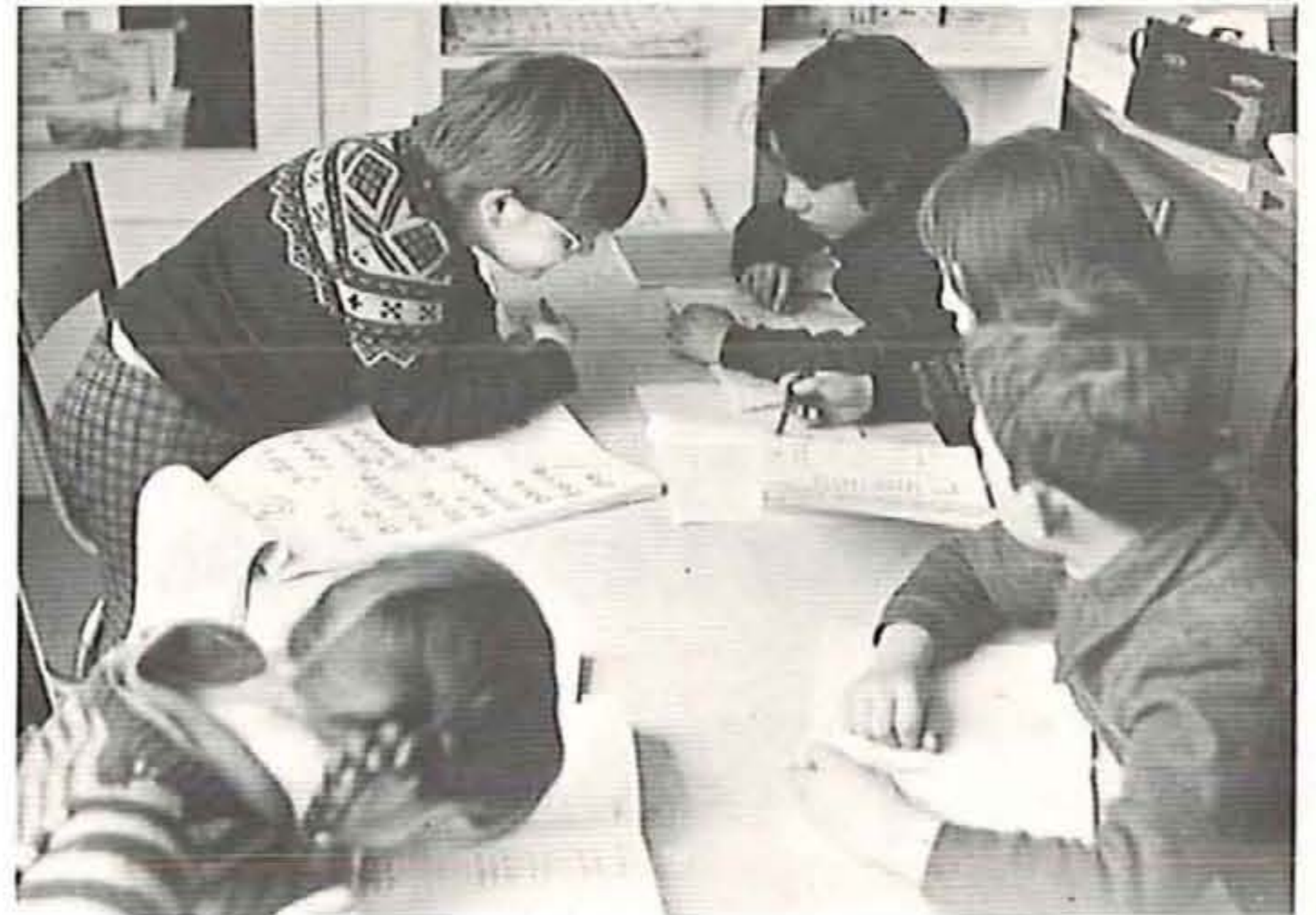
DI.6 s'en/sans
DI.7 ce/se (ce que, ce qui, ceux...)
DI.8 quel/qu'elle/quelle
DI.9 s'est/c'est
DI.10 on/ont (on, on n'...)

Page 1. — L'enfant est en face d'un texte contenant les séries homophones, puis un test lui permettant de vérifier s'il sait choisir correctement entre les différentes graphies possibles (exemple entre **ou** et **où**).

Page 2. — Réponses du test et «aiguillage» vers d'autres pages selon que l'enfant a réussi ou non le test. Après avoir été invité, cependant, à réfléchir au rôle et à la place de chaque homophone (quand c'est possible).

Page 4. — Divers procédés opposant les homophones (sans «grammaticaliser» les situations).

ou	où
c'est blanc ou noir c'est blanc ou blen noir	la limace passe où bon lui semble
Elle sort ou elle rentre Elle sort ou blen elle rentre	
ou peut être remplacé par ou bien	impossible de remplacer où par ou bien



Si l'enfant a réussi le test, il cherche si son procédé est décrit ; puis il essaie de l'employer dans le test final.

Si l'enfant a fait une ou plusieurs erreurs, il cherche le procédé qui lui convient le mieux et fait le travail proposé pour ce procédé.

Pages suivantes : pour chaque procédé, proposition :

— D'un travail d'application du procédé positivement (je vérifie que je peux remplacer **ou** par **ou blen**) et négativement (je vérifie que je ne peux pas remplacer **ou** par **ou bien**). Les réponses sont au verso.

— D'un travail de production de la forme (si je peux indifféremment **ou** et **ou blen**, j'écris **ou** ; dans le cas contraire, j'écris **où**). Les réponses sont au verso.

Si l'enfant a compris, n'a pas fait d'erreurs, il le vérifie dans un test mêlant les homophones.

Si l'enfant a fait des erreurs, il demande conseil. On pourra alors vérifier si le procédé choisi était bien compris ; on pourra orienter l'enfant vers un autre procédé le cas échéant et utiliser le deuxième test à la fin du nouveau travail. Pour certains livrets sont prévues des pages de compléments (par exemple pour leur/leurs : le leur/la leur, les leurs).

Ainsi dans un livret de 16 pages + couverture (format 16 x 21), un enfant travaillera par écrit, généralement, sur 2 pages + les tests.

QUELQUES OPTIONS A PROPOS DE LA FORME

Nous avons essayé de ne pas utiliser des mots à relents scolaires : nous avons remplacé, modèle par exemple, faute par erreur (nous recherchons mieux), nous avons supprimé maître, maîtresse.

• Dans la mesure du possible, les difficultés sont **incluses dans un même texte** car, avec l'ancien fichier, «*les enfants arrivaient à faire les fiches comme un devoir de livre d'orthographe et après terminé !*» (R. Jean-Baptiste).

• Pour les phrases de travail nous avons utilisé plusieurs registres de langage.

OPTIONS A PROPOS DU SENS DES PHRASES CHOISIES

Si l'on ouvre un quelconque manuel d'orthographe (ou de grammaire, ou de lecture, ou de maths...) et qu'on s'attache à étudier l'idéologie véhiculée par les phrases d'exemples ou d'exercices, on est sidéré de voir à quel point le travail, la famille, la patrie, le mâle sont glorifiés (avec tout ce que ça

implique d'idées de soumission, de normalisation, d'anti-vie). Par exemple, dans le trop célèbre *Bled 1973*, R. Bolmont a relevé 33 exemples concernant le bon soldat, 30 sur les bonnes mœurs, 23 sur la femme (qui n'apparaît que comme «servante»), etc.

Sans transformer notre outil en cathéchisme gauchiste, nous avons essayé d'avoir le plus grand éventail possible de thèmes :

- Phrases neutres («*les grands leur ont raconté une histoire*»);
- Phrases réalistes («*là où poussent ces villes nouvelles vivaient de magnifiques forêts il y a cinq ans à peine*»);
- Phrases d'enfants («*J'ai cassé un œuf. Il y avait un petit dedans, il n'avait pas de plume, il n'avait pas d'aile, ses yeux n'étaient pas ouverts*» (Pascale)).
- Phrases scientifiques («*la mouche a des yeux à facette*»);
- Phrases valorisant l'enfant («*Sylvie et son cousin ont réalisé chez eux une splendide tapisserie qu'ils ont rapportée en classe.*»);
- Phrases poétiques («*Une montagne sans moustache est comme un baiser sans nuage.*»);
- Phrases divergentes («*Je crois qu'on a déjà demandé à ce crocodile de s'éloigner un peu.*»);
- Et même une phrase s'inspirant d'écrits de Freinet («*Mathieu ne se lâche pas des mains avant d'avoir touché le sol avec les pieds.*»).

Jacques JOURDANET
école des Plans-de-Gattières
06510 Carros

VOUS POUVEZ REJOINDRE NOTRE CHANTIER :

En écrivant à Huguette GALTIER, C.E.S. Jean-TeXcier, 76120 Grand-Quevilly.

Pour travailler sur :

- l'orthographe grammaticale avec elle,
- ou la conjugaison et les terminaisons verbales, avec Roland BOLMONT.